

PROVISIONS DE DENRÉES DANS LE DOMINION

LES ENTREPÔTS
CONTIENNENT DE
GRANDES RÉSERVES

La division du coût de la vie présente son rapport au ministre du Travail—Chiffres au 1er janvier 1919.

BON APPROVISION-
NEMENT DE BOEUF.

La division du coût de la vie a soumis à l'hon. G.-D. Robertson, ministre du Travail, le rapport suivant concernant les produits alimentaires en entrepôts, à la date du 1er janvier.

Le Canada avait en mains, à cette date, 11,355,271 livres de beurre de crèmerie et 1,344,712 livres de beurre de laiterie. Une comparaison entre les entreposages de cette année et ceux de janvier dernier indique 7 pour 100 de plus en faveur de cette année. Il y a, cependant, trois quarts de million de livres de moins que le mois passé.

Les stocks d'oléomargarine s'élevaient à 761,182 livres. C'est une légère diminution du mois passé. Il n'y a pas de chiffres fournis pour l'année dernière.

Les stocks de fromage ont haussé depuis le mois dernier et sont maintenant de 4,430,303 livres. Des données comparatives indiquent une diminution de 67 pour 100 sur l'an passé.

Le Canada a 2,075,716 douzaines d'œufs en entrepôts frigorifiques, soit moins de la moitié de ceux en mains le 1er décembre; 395,113 douzaines en mains à part ceux d'entrepôts frigorifiques, ce qui est environ la moitié des stocks d'il y a un mois; et 1,935,295 livres d'œufs gelés, comparés à 295 livres d'œufs, le mois passé. Des chiffres comparatifs font voir que nous avons maintenant 3.05 pour 100 moins d'œufs en mains qu'à cette date l'an dernier.

Les stocks de porc se montent à 38,291,329 livres, y compris 15,008,897 livres encore en cours de salaison, 12,762,447 livres marinés au sucre, 3,343,355 livres de porc gelé. Des chiffres comparatifs établissent une augmentation de 3.8 pour 100 sur l'année passée.

Les stocks de bœuf s'élèvent à 57,166,998 livres, comprenant 51,109,590 livres de bœuf gelé, 4,607,227 livres de bœuf frais non gelé, 549,518 livres de salé et 900,663 livres en voie de salaison. Un calcul comparatif accuse une augmentation de 20.52 pour 100 sur l'année d'avant.

Les stocks de mouton et d'agneau comprennent 8,783,967 livres d'animaux gelés et 179,936 livres de non gelés. Des chiffres comparatifs indiquent une augmentation d'environ 78 pour 100 sur l'année précédente.

Les stocks de poisson sont de 22,460,883 livres, une diminution de près d'un demi-million de livres comparé au mois dernier et une aug-

Etat des denrées alimentaires au Canada, le 1er janvier 1919, comparé à celui du mois précédent, décembre 1918, et avec le même mois de l'année précédente.

La quantité de denrées alimentaires en entrepôt, le 1er janvier 1919, était:		
		Liv. ou douz.
Beurre—		11,355,271
Crèmerie...		1,344,712
Laiterie...		4,430,303
Fromage...		761,182
Oléomargarine...		4,697,060
Porc—		2,479,570
Gelé...		3,343,355
Non gelé...		12,762,447
Salé sec...		15,088,897
Frais salé...		
En salaison...		
Total...		38,291,329
Bœuf—		51,109,590
Gelé...		4,607,227
Non gelé...		549,518
Salé...		900,663
En salaison...		
Total...		57,166,998
Mouton et agneau—		8,783,967
Gelé...		179,936
Non gelé...		
Total...		8,963,908
Volailles—		3,172,869
Poulets...		2,665,981
Volailles...		
Poissons—		22,460,883
Toutes sortes...		1,184,703
Pour la boîte...		
Œufs—		2,075,716
Entrepôt frigorifique...		395,113
Autres qu'en ent. frig.		1,935,295
Gelés...		

Tableau comparant les approvisionnements du 1er janvier 1919 avec ceux du 1er décembre 1918, d'après les listes des marchands et les rapports de l'année dernière.

	1917.	1918.	Augment.	Diminut.
	Liv. ou douz.	Liv. ou douz.		
Beurre...	11,509,252	12,335,961	7.18%	
Fromage...	10,746,688	3,558,342		66.89%
Œufs...	3,759,269	3,644,980		3.05%
Porc...	35,184,334	36,522,026	3.80%	
Bœuf...	43,131,780	51,984,596	20.52%	
Mouton et agneau...	4,334,568	7,724,358	78.20%	
Volailles...	2,359,322	5,068,330	114.82%	
Poissons...	15,886,190	22,084,764	39.01%	

Tableau comparant l'approvisionnement total au 1er janvier 1919, avec celui du 1er décembre 1918, d'après une liste partielle de marchands qui ont fait rapport à ces deux dates.

	Janvier.	Décembre.	Augment.	Diminut.
	Liv. ou douz.	Liv. ou douz.		
Beurre—Crèmerie...	15,631,588	11,145,534		28.70%
" Laiterie...	1,615,639	1,344,557		16.78%
Fromage...	5,558,377	4,407,552		20.71%
Oléomargarine...	803,021	761,182		5.22%
Œufs—En entr. frig.	4,561,020	2,055,466		54.94%
" Autres qu'en ent. f.	566,735	256,576		54.73%
" Gelés...	2,623,686	1,928,309		26.51%
Porc—Gelé...	3,525,387	4,675,185	32.61%	
" Non gelé...	5,167,282	2,479,570		52.02%
" Salé sec...	4,139,162	3,335,863		19.41%
" Frais salé...	10,944,449	12,524,018	14.43%	
" En salaison...	16,837,598	15,008,897		10.87%
Bœuf—Gelé...	37,133,311	50,034,129	36.62%	
" Non gelé...	6,359,354	4,394,910		30.90%
" Salé...	2,443,470	532,771		78.20%
" En salaison...	516,790	900,663	74.28%	
Mouton et agneau—Gelé...	7,493,443	8,730,817	16.51%	
" Non g.	602,654	178,296		70.42%
Volailles—Poulets...	2,321,058	3,141,114	35.33%	
" Autres volailles...	3,329,762	2,662,520		100.22%
Poissons—Toutes sortes...	23,457,990	22,414,707		4.45%
" Pour la boîte...	900,069	1,184,703	31.62%	

mentation d'environ 30 pour 100 sur ceux de l'année dernière.

Les stocks de poulets sont de 3,172,869 livres et ceux d'autres volailles, de 2,665,961 livres. Des chiffres comparatifs établissent une augmentation d'environ 115 pour 100 sur ceux de l'an dernier.

Les rapports de quelques maisons ne sont pas inclus dans les totaux pour le 1er janvier 1919.

Peaux vertes pour l'Angleterre.

En Grande-Bretagne, le gouvernement vient de lever la prohibition sur l'importation des peaux vertes, de toute description ou pesant; en conséquence, le commerce du cuir brut est complètement autorisé.

FERMES EXPÉRIMENTALES ET APICULTURE

Les rapports de seize stations indiquent que la production du miel est profitable.

On s'occupe d'apiculture maintenant à seize des fermes expérimentales, tandis que cinq seulement s'en occupaient en 1913. Au cours des quelques dernières années on a augmenté le nombre des colonies sur certaines fermes, tandis que sur d'autres le nombre en a diminué, surtout par suite de pertes subies en hiver. On a perfectionné les méthodes en usage pour empêcher ces pertes.

Au cours d'une période de six années (1913-18 inclusivement), la ferme expérimentale d'Ottawa a donné les plus hauts rendements, ou la moyenne du rendement annuel de miel par colonie, dénombrement fait au printemps, atteignant le chiffre de 121.6 livres. Nappan, N.-E., est la station qui vient ensuite, où la moyenne du rendement a été de 102.2 livres pour une période de cinq ans (1913-17); Lethbridge, Alta., produisit 76.2 livres (1913-18); Invermere, C.-B., produisit 70.5 livres (1914-18); Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Qué., 59.4 livres (1913-17); Cap-Rouge, Qué., 58.7 (1913-18); Lacombe, Alta., 52.6 (1915-18); Fredericton, N.-B., 50.9 (1914-18); Kentville, N.-E., 47.4 (1914-18).

Les chiffres ci-dessus mentionnés ne donnent que le surplus de miel obtenu; à ceci il faut ajouter l'augmentation nette du nombre de colonies d'abeilles au cours de la même période. La moyenne de la valeur du miel, dont le prix variait aux différentes fermes, et des abeilles produites par chaque colonie au cours de cette même période est telle que suit: Ottawa, \$17.27, 1913-18; Lethbridge, \$16.49, 1914-18; Nappan, N.-E., \$13.41, 1913-17; Invermere, C.-B., \$13.26, 1914-18; Lacombe, Alta., \$12.79, 1915-18; Indian Head, \$11.83, 1915-17; Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Qué., \$10.42, 1913-17; Fredericton, N.-B., \$9.91, 1914-18; Summerland, \$9.38, 1916-17; Cap-Rouge, Qué., \$8.79, 1913-18; Kentville, N.-E., \$8.11, 1914-18.

Le trèfle blanc et le trèfle alsik ont été les principales sources du miel à toutes les stations, sauf celle de Lethbridge où le miel fut tiré de la luzerne. Tout le miel était de bonne qualité, celui de Sainte-Anne-de-la-Pocatière étant d'une qualité tout à fait supérieure.

On a constaté que l'administration était un facteur très important dans la production du miel. Les hommes de plus de deux ans d'expérience dans ce travail réussirent beaucoup mieux que ceux qui n'avaient pas cette expérience. Les abeilles d'Ottawa ont toujours été sous les soins d'un expert, et il n'y a pas de doute que si celles de Nappan, de Lethbridge et de quelques autres stations avaient reçu les mêmes soins, on aurait obtenu un rendement aussi considérable sinon supérieur. On a également constaté que l'horticulture et l'apiculture vont mieux ensemble que l'apiculture et l'apiculture, car les hommes qui s'occupent d'horticulture s'intéressent davantage aux abeilles. Un grand nombre d'horticulteurs et de petits fermiers trouvent que l'apiculture est une industrie supplémentaire profitable.

Il y a très peu d'endroits au Canada où l'on ne peut pas se livrer à l'apiculture avec profit. Il y a également de grandes régions agricoles qui se prêtent bien à l'apiculture, où cette industrie est négligée. Par exemple, dans l'Île-du-Prince-Édouard; sur certains terrains bas de la Nouvelle-Écosse; la vallée de la rivière Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick; dans le district du Lac-Saint-Jean, Qué., et à plusieurs endroits dans l'Ontario et au Manitoba. Bulletin des fermes expérimentales, ministère de l'Agriculture.

Le contrôleur des vivres en Grande-Bretagne a autorisé les chefs de famille à acheter et à garder à domicile toute quantité de farine ne dépassant pas un sac par maisonnée, tous autres ordres nonobstant.

La force hydraulique de Grand-Falls.

Un livret récent, publié par la division des ressources naturelles, du ministère de l'Intérieur, au sujet de la province du Nouveau-Brunswick, contient un rapport intéressant de Grand-Falls, de la rivière Saint-Jean. Ces chutes ont un parcours de 450 milles avec un drainage de 26,000 milles carrés, approximativement. C'est, sans contredit, le plus grand pouvoir hydraulique de tout l'est du Canada et couvrant, de plus, un des plus grands territoires connus dans cette partie du pays.

L'habitude des épargnes de guerre est à la fois utile, agréable et profitable.